



Salésien Coopérateur

UTOPIE 21

Éditeur responsable: Franz DEFAUT
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2 - B 7080 FRAMERIES
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB
www.coopdonbosco.be - coopdonbosco@skynet.be

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

N° 159 - MARS 2021

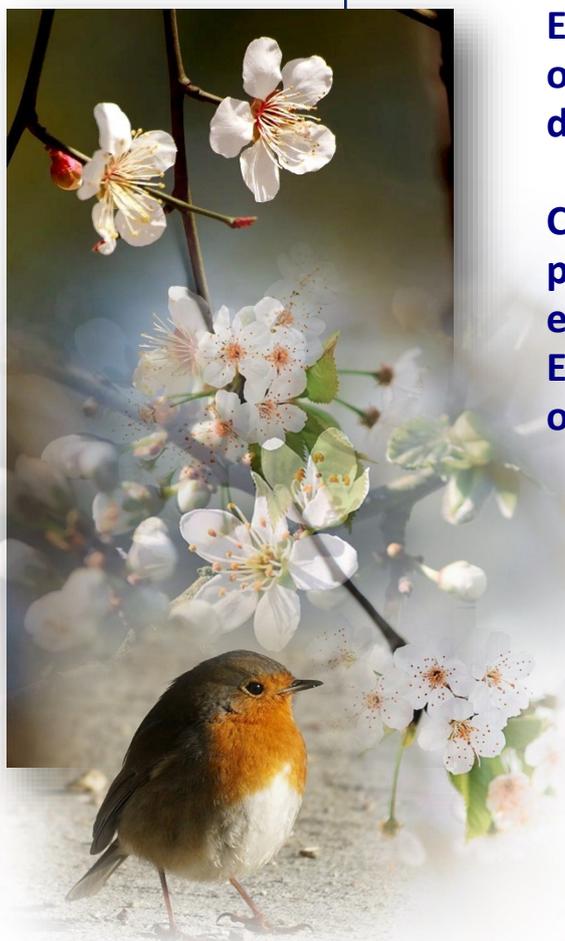
**La pire déflagration
qui menace l'humanité,
c'est le désenchantement.
La perte du goût de la vie.
Et le meilleur contre-feu qu'on puisse
organiser, c'est de faire éclater
des rires aussi souvent que l'on peut.**

**Créer des éclats de printemps
pour faire renaître ce qui sommeille
et qu'on croyait mort.
Entretenir et irriguer sans cesse des jardins
où la joie pousse en abondance.**

François Garagnon
« La vie selon Joy »
(extrait)

***C'est aussi une cathédrale,
l'amandier en fleurs
tout bourdonnant d'abeilles...***

Pierre-Albert Jourdan



Sommaire



**Partageons
les mots qui libèrent.
Partageons
le pain de l'espoir.
Partageons
le sel et la lumière,
et nos vies auront
un goût de joie.**

Claude Tassin

- ❑ **Page 3 - Édito**
« *Espérance* »
- ❑ **Page 4**
« *Deux heures par semaine,
une goutte dans l'océan* »
- ❑ **Page 6**
« *Ce temps est le nôtre* »
- ❑ **Page 7**
« *Covid 19 et l'espoir* »
- ❑ **Page 8**
Journées de spiritualité FS 2021 :
« *Des signes d'Espérance* »
- ❑ **Page 11**
« *Noé, aujourd'hui* »
- ❑ **Page 12**
Zoom - CoopBelsud
- ❑ **Page 13**
« *Des Rameaux à la Joie* »
- ❑ **Page 14**
« *Rencontrer les Personnes* »
- ❑ **Page 15**
« *Béni soit l'Amour* »
- ❑ **Page 16**
Des mots croisés
- ❑ **Page 17**
« *Pédale !* »
- ❑ **Page 18**
« *2021, année Saint Joseph* »
- ❑ **Page 20**
Encore un départ...
- ❑ **Page 21**
Conseil lecture
- ❑ **Page 22**
« *À toi qui va bientôt naître* »
- ❑ **Page 23**
Abonnement - appel solidarité

Farnières 2021

Voir page

13



*Écoutez, les oiseaux chantent déjà !
Souriez, même derrière votre masque.
Pensez positif, ça ira mieux demain.
Évitez toute morosité qui assombrit vos journées.
Rêvez un nouveau monde plus solidaire, de nouvelles formes de relations.
Aidez-vous les uns les autres.
Ne laissez pas les corbeaux faire leur nid sur votre tête.
Cessez de gémir, testez la sérénité.
Essayez l'espérance envers et contre tout !*

*Ce petit exercice n'est pas très compliqué,
il demande juste un peu d'imagination.
Pourquoi ne vous y essayeriez-vous pas ?*

*N'hésitez pas à nous faire parvenir le résultat de votre créativité.
Nous pourrions le publier dans notre prochaine édition.*

*L'espérance peut faire toute la différence
pour aujourd'hui, pour demain, pour nous, pour vous
et pour tous ceux que vous croisez sur le chemin de votre vie.*

**« SOYONS DES SEMEURS
D'ESPÉRANCE »**

Ginette et Francis COLLET
Couple coordinateur provincial
Coops BeS

Nathalie Craninx, sc



Engagée comme volontaire dans une mission de soutien scolaire, je voudrais témoigner ici de la détresse qu'un jeune peut éprouver lorsqu'il n'a pas la possibilité d'être épaulé quotidiennement dans son travail, mais aussi de l'espoir que peut lui apporter une autre forme d'école : « **l'école des devoirs** ». Chaque samedi depuis bientôt six mois, Simon¹, du haut de ses 13 ans, m'apprend en effet mon métier de pédagogue comme je ne l'ai jamais appris...

Arrivé en Belgique depuis l'Afrique à l'âge de 2 ans, Simon vit seul avec sa mère dans une petite maison de cité, en banlieue liégeoise. Si leur relation est empreinte d'une immense tendresse et de bienveillance, leurs conditions de vie par contre ne sont pas des plus faciles. La maman, actuellement sans emploi, suit une formation pour obtenir une qualification dans l'HoReCa. D'ici l'été, il lui faut absolument trouver un travail, sans quoi son permis de séjour ne sera pas renouvelé. Elle me confie ne pas pouvoir aider son fils pour les devoirs et leçons, étant elle-même en grande difficulté par rapport aux matières vues au secondaire.

De par sa situation familiale, Simon a développé une grande autonomie, que ce soit pour se déplacer, participer au ménage, faire les courses, ou encore se rendre à la pharmacie pour aider sa mère... C'est un enfant très attachant, très respectueux de l'adulte, soucieux de bien faire et de rendre service chaque fois qu'il le peut. Il est passionné de football et s'est inscrit dans le club de sa ville. Malheureusement, depuis son entrée en secondaire, le chevauchement des horaires d'école et d'entraînement de foot ne lui permet plus de pratiquer son sport favori. Il lui faudrait en effet prendre trois bus depuis la sortie de l'école pour se rendre au club où il arriverait bien trop tard !

La vie d'adolescent de Simon se résume donc à aller à l'école, rester à la maison avec sa mère et, chaque samedi matin, se rendre à l'école des devoirs.

C'est ici que nos vies se sont croisées... lui, cherchant tant bien que mal à s'acquitter de ses devoirs et leçons, moi très « bonne élève » au même âge, adorant l'école, étudiante universitaire... puis enseignante, cheffe d'établissement, et enfin conseillère pédagogique. J'ai beau avoir occupé à peu près toutes les places dans le système scolaire, jamais - jusqu'à ce que j'accompagne individuellement des jeunes en grandes difficultés - je ne me suis rendu compte à quel point la scolarité peut être source de stress pour celles et ceux qui n'en détiennent pas les codes !

J'ai beau avoir étudié Bourdieu², obtenu un diplôme en Sciences de l'éducation, il m'aura fallu rencontrer ces adolescents pour comprendre que ces théories ne sont pas que des « concepts », mais bel et bien des réalités quotidiennes pour bon nombre de jeunes et leurs familles. Oui, il m'aura fallu 30 ans de carrière avant de me mettre réellement à la place d'un élève et d'enfin comprendre à quel point notre système scolaire reproduit les inégalités sociales et commet inlassablement les mêmes erreurs...

¹ : prénom d'emprunt

² : Pour qui « l'école participe à la reproduction des inégalités sociales »

Ce regard différent que je porte maintenant, c'est à Don Bosco que je le dois. Depuis ma Promesse, plus les années passent et plus j'éprouve cet impérieux besoin de donner de mon temps aux jeunes les plus en difficultés. Et plus je côtoie ceux-ci, plus je découvre des réalités que je ne connaissais pas jusque-là.

Accompagner un jeune en difficultés scolaires, c'est bien plus que s'assurer qu'il fait correctement ses devoirs et étudie ses leçons : c'est avant tout trouver le moyen de lui redonner confiance en ses capacités, souligner ses efforts, lui faire comprendre que ce n'est pas lui qui vaut 2/10 mais seulement son contrôle de math... ou encore que l'erreur n'est pas un échec en soi mais une occasion de progresser.

Le drame, pour ces enfants issus de milieux socialement défavorisés, c'est qu'ils ne trouvent pas dans l'école l'ascenseur social qu'ils sont en droit d'attendre et pour lequel ils sont prêts à faire de nombreux sacrifices. Ainsi, par exemple, pour se donner les meilleures chances, plusieurs d'entre eux se lèvent très tôt le matin pour prendre plusieurs bus afin de rejoindre une « bonne école »... Leurs parents ont fondé tous leurs espoirs sur l'idée que la réussite scolaire est le seul moyen d'accéder à une vie meilleure. Ils accordent donc une très grande importance et une grande confiance à l'école tout en n'en comprenant pas très bien les codes. Malheureusement, il faut bien reconnaître que cette école dite « de bonne réputation » ne l'est bien souvent que parce que les jeunes qu'elle scolarise sont pour la plupart issus de familles aisées, voire issus d'une certaine « élite ». Résultat : les jeunes dont nous nous occupons à l'école des devoirs vivent bien souvent les aspects de leur scolarité comme des injustices. En effet, chaque jour ils côtoient ces autres jeunes pour qui participer à un voyage, utiliser un ordinateur, sortir un travail sur une imprimante couleurs, avoir une bonne calculatrice, une belle tenue de sport, et j'en passe... n'est jamais un problème !

Rendons-nous compte : quand le réveil de ses copains de classe sonne à 7h, Simon est déjà dans son 2ème bus. Quand ces mêmes copains sont félicités pour le « tout beau travail » de recherche de documentation sur Internet, Simon se demande comment il va pouvoir expliquer – devant tout le monde ! - pourquoi cela n'a pas été possible pour lui. Quand ses ex-coéquipiers de foot commencent l'entraînement, Simon est à nouveau dans son 2ème bus. Quand sa maman, n'ayant plus de crédit GSM, ne peut rappeler le titulaire de classe qui a laissé un message, Simon se demande comment il va encore pouvoir justifier cela demain, devant son professeur...

Témoin de ces formes d'injustices, il m'arrive bien souvent de me sentir impuissante et d'éprouver beaucoup de colère à l'égard « du système ». Des pensées récurrentes se mettent alors à me hanter : « *Il y a tant à faire ! Par où commencer ? Et tous ces échecs qui s'accumulent au bulletin... Il risque de décrocher... On n'y arrivera jamais !* »

Fort heureusement, c'est bien souvent dans ces moments difficiles qu'une petite voix me rappelle qu'« *un salésien ne gémit jamais sur son temps* »... Par bonheur pour Simon, Emilie, Ismaël... et tous ces jeunes qui fréquentent l'école des devoirs, il y a toujours un ami coopérateur pour me rappeler ce message de Don Bosco quand le découragement me guette ! Et puis il y a ces quelques mots-clés – tellement chers à notre famille salésienne – qui suffisent à raviver ma flamme et à repartir de plus belle : foi, confiance, affection, espérance !

« **Tout est possible à celui qui croit** » nous dit Jésus. C'est dans cet esprit que nous pouvons « faire la différence » dans nos missions éducatives : croire en Dieu bien sûr, mais aussi croire en un avenir et un monde meilleur, croire en ce jeune que je rencontre, croire en ses possibilités... croire en les miennes.

Deux heures de soutien scolaire par semaine, ce n'est peut-être pas grand-chose comparé à 32 heures de cours, « une goutte dans l'océan » diront certains. Mais lorsque s'y invitent la confiance mutuelle et le plaisir d'apprendre, c'est comme si, chaque semaine, nous semions ensemble... un petit grain de sénévé !

Nathalie



Ce Temps est le nôtre

Ce temps est le nôtre. C'est le temps qu'il nous est donné de vivre. Il est peut-être très opportun de se demander quelle devrait être la meilleure façon de faire face aux conséquences de la pandémie, et peut-être de découvrir la valeur de l'espérance en un moment où la plupart des gens éprouvent de la peur ou attendent avec impatience le moment où ils pourront enfin oublier ce qui s'est passé au cours de cette année.

Mais pouvons-nous vraiment oublier ce qui s'est passé,
oublier les familles qui ont perdu des proches ?
Oublier les quelque deux millions de victimes ?
Oublier les visages des plus fragiles de nos sociétés ?
Oublier tant de personnes qui ont travaillé en première ligne ?

Serait-il juste d'oublier ? Non, certainement pas.
Ce serait en fait la pire des choses que nous puissions faire.

C'est pourquoi nous nous demandons si ce que nous vivons ne nous apprend pas quelque chose, et si nous sommes prêts à changer quelque chose, à repenser certaines valeurs ou visions de la vie...

Père Ángel Fernández Artime, S.D.B.
Recteur Majeur - Étrenne 2021 (extrait)

***Laisse l'espérance ouvrir en toi
du dedans
ta demeure intérieure.***

***Laisse l'espérance planter
en toi
son arbre fou.***

***Laisse l'espérance planer
sur les eaux
chaotiques du monde.***

***Laisse l'espérance être
au centre
de ton cœur pèlerin***

Père Guy Dermond, sdb
Extrait de « Gouttes de miel »



La COVID-19

pourrait-elle offrir de l'Espoir ?



Je disais lorsque j'ai écrit l'Étrenne pour cette année 2021 qu'il ne me serait pas possible d'écrire une seule page en ignorant ce qui a affecté toute l'humanité dans tous les pays, en même temps. Nous vivons encore aujourd'hui des temps très difficiles ; nous avons vécu ce que nous n'aurions jamais imaginé ou soupçonné. Au cours de ces mois, nous avons été témoins de nombreux gestes de dévouement généreux et de sacrifice. Et en tant que Famille Salésienne aussi, nous avons fait du bien et aidé tant de monde, certainement avec une créativité très similaire à celle de notre Père Don Bosco.

On dit que l'heure « normale » arrive. Et je me demande : que signifiera cette « nouvelle normalité » dont on parle tant ? Que restera-t-il en chacun de nous après cette année ? Y aura-t-il une course folle pour rattraper le « temps perdu », l'économie perdue ? Sera-ce juste un cauchemar, ou au contraire, laissera-t-elle quelque chose de positif chez beaucoup de gens, dans l'organisation de la société ? La « nouvelle normalité » apportera-t-elle quelque chose de vraiment nouveau, changera-t-elle certaines réalités en mieux ? Je ne sais pas ce qui nous attend, mais je sens qu'il y a un chemin que nous, en tant que Famille salésienne, nous pourrions emprunter et qui nous ferait beaucoup de bien, tout en offrant, en même temps, notre humble contribution aux autres.

Il y en a qui vivent dans la lamentation et la négativité, avec un cœur endurci. Heureusement, nombreux sont ceux qui cherchent à vivre mus par un dynamisme qui conduit à chercher la vie, d'essayer de faire ce qu'il y a de mieux, de se concentrer sur la vie dans l'amour et le service, de travailler avec le dynamisme de l'espérance. Et quand nous vivons animés par l'espérance, nous expérimentons que l'amour, le service et un cœur plein d'humanité ont, dans tous les cas, tout leur sens dans un monde qui connaît encore tant, trop, la déshumanisation. En fait, de notre point de vue, pour l'être humain, l'espérance est un ingrédient de l'amour.

Tel est mon désir pour tout notre monde salésien et missionnaire.

POUR RÉFLEXION ET PARTAGE

***De quoi puis-je être reconnaissant dans la " nouvelle normalité " d'aujourd'hui ?
Comment puis-je apporter plus d'espérance là où je me trouve ?***

Louissette Lassoie, sc

DES SIGNES D'ESPÉRANCE...

**Turin - Valdocco
15 au 17 janvier**



Les Journées de Spiritualité de la FS

Covid 19 oblige, la 39^{ème} édition des Journées de Spiritualité de la FS organisée à Turin Valdocco du 15 au 17 janvier s'est exceptionnellement déroulée cette année en visioconférence. C'est bien connu, 'le salésien ne gémit jamais sur son temps...' Une belle opportunité donc que les membres de la Famille Salésienne ont saisie, le Recteur Majeur lui-même l'a souligné durant l'accueil adressé aux milliers de personnes connectées depuis leurs maisons : « je suis bouleversé par une grande émotion, c'est un moment unique, spécial, nouveau, différent : c'est la première fois de notre histoire que les Journées de Spiritualité Salésienne se déroulent ensemble pour le monde entier. »

Et, après la projection de la vidéo de l'Étrenne 2021, il poursuit :



« L'espérance humaine nous dit que nous sommes capables de faire de belles choses, parce que nous avons le courage au fond de nous-mêmes... Comme famille salésienne, nous sommes convaincus que Dieu nous accompagne pour dépasser toutes les difficultés que nous rencontrons. Foi et Espérance vont de pair. La prière est une école d'espérance qui nous permet de vivre avec foi les peines de la vie quotidienne et d'apporter aux jeunes et à leurs familles des objectifs enthousiasmants pour effacer la monotonie et la médiocrité. Confions-nous à Dieu dans les moments d'obscurité. Tournons-nous vers les plus pauvres, les abandonnés et les exclus. Rester fidèles à don Bosco aujourd'hui signifie rester activement du côté de ceux qui subissent des injustices. Se convertir à l'espérance et croire au projet de l'Évangile : montrer que la raison de notre espérance c'est le Dieu de Jésus-Christ et son évangile. Nous ne sommes pas seulement solidaires, nous ne faisons pas seulement la charité, nous faisons tout pour qu'au centre de notre action il y ait Dieu. »

Pendant la conférence d'ouverture qu'il animait, Mgr. Derio Olivero Évêque de Pinerolo, ville proche de Turin, a partagé son analyse des causes de la « réduction de l'espérance » à laquelle nous sommes confrontés dans la société contemporaine. Mais il nous en a aussi indiqué la sortie, dans la foi en Dieu et dans les relations qui forment l'identité de chaque personne.

Je résumerai de la sorte la première partie de son exposé, selon ses propos : « la diminution de l'espérance a pour conséquence d'avoir réduit le 'désir' au 'besoin', y compris à l'intérieur même de la pastorale de notre Église. » J'ai fait le choix de ne vous livrer ici que quelques extraits parmi les pistes qu'il nous propose pour 're-susciter' l'espérance au sein de notre Église, à travers une pastorale revisitée dont nous pouvons toutes et tous nous inspirer.

Je vous recommande vivement, si vous en avez la possibilité, de visionner l'intégralité de son message.

Louissette

Lien d'accès à vidéo de la conférence :
https://www.facebook.com/watch/live/?v=1299384020432926&ref=watch_permalink
À partir d'1h15'30'' jusqu'à 2h06'.

Lien d'accès au contenu transcrit :
<https://www.coopdonbosco.be/telecharger/DerioOliveroJSFS2021.pdf>

« L'espérance ne peut exister que si nous pouvons trouver une raison de faire confiance sur laquelle nous reposer. Le grand défi est de redécouvrir à travers l'Évangile la fiabilité de Dieu, Père. C'est dans cette confiance que nous pouvons espérer. Cette espérance réside dans le fait de pouvoir désirer le Royaume qui nous a été donné et qui est en train de surgir. Quelque chose de plus que notre propre rêve nous est donné : la possibilité de son accomplissement chaque jour, déjà maintenant, en actions. La Foi chrétienne est génératrice de confiance en actes, à chaque instant. L'espérance naît sur cette confiance en acte. »



Mgr. Derio Olivero Évêque de Pinerolo

Que faire pour susciter l'espérance ?

Notre pastorale doit surtout changer de style, de ton, de langage. Il faut 'faire vibrer' la possibilité de la confiance dans toute action pastorale. Ce que l'on dit doit avoir le ton de la bonne nouvelle, être dit avec joie, avec un sens de la nouveauté, avec une vitalité intérieure, avec un sens de fiabilité. La pastorale doit vivre d'émerveillement pour générer de l'émerveillement. Émerveillement, surabondance, joie, nouveauté, vitalité, ces catégories sont-elles vraiment premières dans notre pastorale ? Posons-nous la question. Pensons par exemple aux homélies. Car pour provoquer le changement et faire renaître de désir de Dieu, notre pastorale doit avoir le but de susciter la confiance dans ce qui est dit et dans ce qui est fait. (*D. Colin 'Le Christianisme n'existe pas encore')*

Des dynamiques qui font vibrer l'Évangile en actes et qui ne se contentent pas de le dire

*Concernant le **langage**, d'abord passer d'un langage de vérités (qui suscite un savoir) à un langage de possibilités en actes (qui suscite confiance et assurance).*

Ensuite, passer d'un langage du commandement à un langage de la beauté. La beauté attire, elle renvoie au-delà. Quelles beautés y a-t-il dans nos dynamiques pastorales, dans nos célébrations, dans nos rencontres qui puissent faire renaître le désir ?

User d'un langage significatif, c'est-à-dire que ce qui est dit doit avoir un sens pour moi, me saisir. Il ne suffit pas que ce soit vrai.

« Nous devons apprendre une pastorale gratuite, pas une pastorale pour remplir les églises mais pour remplir la personne. »

*Enfin, il doit y avoir le **style** de la gratuité. Notre pastorale est encore trop basée sur le chantage (je fais cette chose pour que vous veniez à la messe...), au contraire (je fais cela pour que vous viviez, pour que vous ayez de l'aide dans votre vie). Notre pastorale est encore plutôt une question d'exigences, exiger la fréquence, le nombre, exiger plutôt qu'offrir. Jésus ne fait jamais de chantage à personne. Nous devons apprendre une pastorale gratuite, pas une pastorale pour remplir les églises mais pour remplir la personne.*

*Pour susciter l'espérance, il faut toucher au **concret** des gens, pas qu'aux idées. Nos discours doivent donc toucher à des questions fondamentales de vie telles que la joie, la douleur, le travail, les affections, et non à des questions théoriques. Nos homélies par exemple s'inspirent-elles de l'un de ces 4 thèmes ? Sinon elles risquent de se réduire à un énième sermon de choses archi connues, qui ne se révèlent pas forcément utiles. C'est dans la grande dynamique des questions fondamentales que réside la possibilité de l'espérance.*

*Pour dire l'espérance, il faut aussi porter une attention à **l'intériorité**, c'est-à-dire ne pas parler seulement à la tête mais parler au cœur. Proposer une dynamique du silence, habituer et former les gens au silence. Enfin, il faut aussi toucher et nourrir le **quotidien**. Le confinement dû à la pandémie nous a fait redécouvrir la maison et contraints à y rester. Mais il a suscité notre créativité, de nouvelles façons de nourrir la foi, l'espérance, la charité dans la dimension de la vie quotidienne ont vu le jour pour nous maintenir en vie et capables d'être des croyants.*

*N'oublions pas que l'espérance et la confiance se conjuguent avec la **relation**. On ne peut espérer qu'avec, pour et dans les autres, dans l'Autre. Le soin des relations est important, une pastorale qui ne génère pas d'abord une bonne relation, n'est pas évangélique dans son élaboration, ne génère pas de lieux où puiser du courage. Car les relations sont les premiers lieux qui donnent le courage de vivre.*

Créer une pastorale 'en sortie'

Le Pape François nous le dit, pour continuer d'exister, l'Église doit oser se mettre à jour avec l'époque où elle vit. 'En sortie' signifie apprendre la réalité, apprendre à reconnaître les nombreux signes de l'action de Dieu en dehors de l'Église. Ce n'est qu'à ce prix que nous changerons l'Église en un lieu d'espérance. L'Église ne sera un don pour la société que si elle ne se pose pas en concurrence avec le monde, ni en supériorité comme celle qui sait tout. Ce n'est que si elle se place comme un don dans sa manière d'être, qu'elle sera à nouveau savoureuse, du sel pour la terre, du sel pour les hommes.



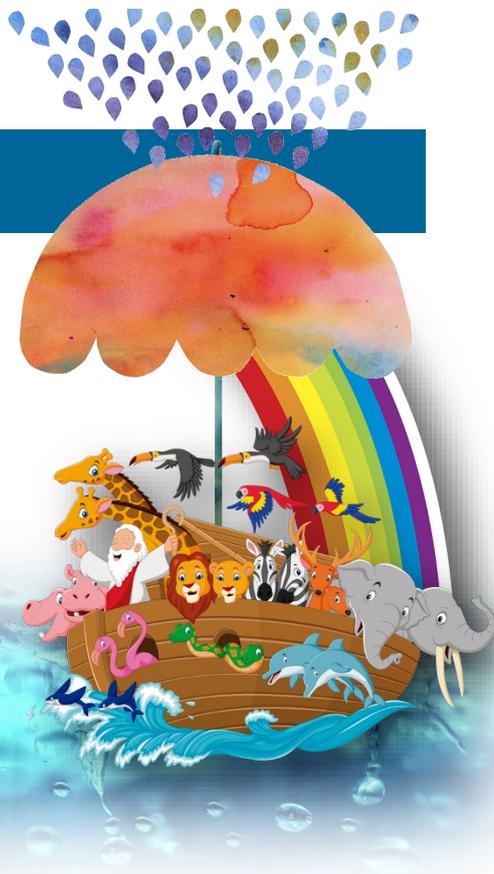
*Chaque petites actions
Est un événement immense
Où le paradis nous est donné,
Où nous pouvons donner le paradis.
Qu'importe ce que nous avons à faire :
Un balai ou un stylo à tenir,
Parler ou se taire,
Raccommoder ou faire une conférence,
Soigner un malade ou taper à la machine.
Tout cela n'est que
L'écorce d'une réalité splendide,
La rencontre de l'âme avec Dieu
À chaque minute renouvelée
À chaque minute accrue en grâce.
Toujours plus belle pour son Dieu.
On sonne ? Vite, allons ouvrir :
C'est Dieu qui vient nous aimer.
Un renseignement ?... Le voici...
C'est Dieu qui vient nous aimer.
C'est l'heure de se mettre à table ?
Allons-y :
C'est Dieu qui vient nous aimer.*

Madeline Delbrel

Noé

Homélie 1^{er} dimanche de Carême
Père Guy Dermond sdb
Farnières le 21 février 2021

AUJOURD'HUI



Nous voici en 2021.

Dieu visite la terre. Il est catastrophé.

Il va à la rencontre d'un Noé d'aujourd'hui.

Il lui dit : « **Vois la terre, elle se détruit.**

Elle est polluée

Elle devient inhabitable

Elle se déshumanise.

Je te confie une mission,

celle de lui éviter un nouveau déluge.

Construis une arche comme l'a fait

il y a bien longtemps

ton antique ancêtre. »

Six mois plus tard, Dieu retrouve Noé.

Il ne voit qu'une ébauche de construction navale.

- « Mais Noé, tu n'as pratiquement rien fait... Le déluge sera inévitable... »

- « Excuse-moi, mon Dieu, je n'ai épargné ni mon temps, ni mes énergies... mais les temps ont bien changé.

Il faut que tu t'en rendes compte par toi-même.

Pour bâtir cette arche comme tu le souhaites, et bien, aujourd'hui il faut un permis de construire.

Tout est analysé jusqu'au moindre détail.

Les règles sont strictes pour éviter incendies et autres désastres.

Il faut veiller à l'hygiène à bord... eau potable, douches... aliments surgelés, datés de façon précise... recyclage des déchets... et je ne sais quoi encore...

L'urbanisme et les banques m'ont obligé à déposer une étude de faisabilité, un mémoire sur les coûts nécessaires à ce travail gigantesque.

La coupe du bois s'est heurtée aux multiples associations pour la protection de l'environnement.

Le Fonds mondial pour la défense de la nature, la W.W.F., la société protectrice des animaux, la S.P.A. me sont tombés dessus, menaces judiciaires à l'appui. Le ministère du travail et les syndicats m'ont reproché de vouloir utiliser de la main-d'œuvre bénévole au sein de ma famille.

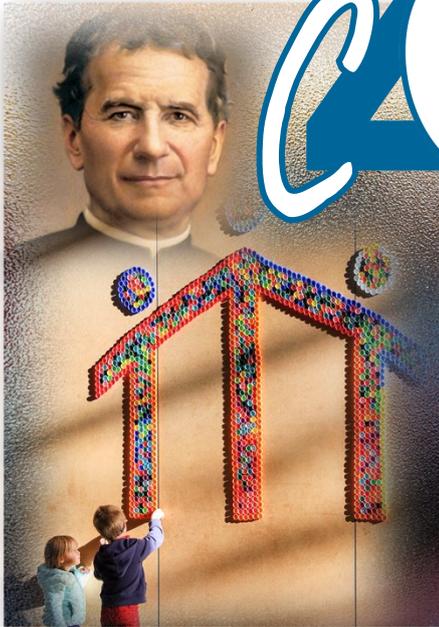
J'en passe et des meilleurs...

alors, pardonne-moi,

j'en ai eu les bras et jambes coupés. J'ai abandonné ton projet. »

- « **Ah**, dit Dieu, je le constate : **beaucoup de gens s'intéressent à l'avenir de la planète, au bien-être de chacun... c'est exigeant... c'est bien ainsi !** »

Louissette Lassoie, sc



Zoom Belsud

*Le Seigneur s'est introduit dans ma maison
et il s'est assis
Comme il fait bon chez toi !
Je travaillais, je ne L'avais pas vu entrer.
Alors j'ai posé mon ouvrage
et je me suis assise près de Lui.
Et j'ai regardé avec Lui l'éclat de ce jour.*

Colette Nys-Mazure



Alors j'ai posé mon ouvrage...

Certes, les confinements successifs dus à la crise sanitaire ont bouleversé nos modes de fonctionnement. Mais force est de constater qu'ils nous ont donné l'opportunité de nous poser de nouvelles questions. Comment faire pour maintenir les liens entre nous ? Que faire ensemble et comment ?

En Conseil Provincial, nous avons donc décidé d'utiliser de nouvelles techniques de communication pour nous permettre de continuer nos rencontres et pour garder le contact avec les membres de nos Centres locaux. C'est ainsi que l'idée nous est venue d'organiser des temps de prières en 'Présen-Ciel' à l'occasion des fêtes salésiennes et des temps liturgiques.

Dès lors, nous nous sommes réunis en visioconférence pour préparer la prière du 8 décembre à Marie l'Immaculée. Les retours positifs qui ont suivi sa diffusion nous ont encouragés à poursuivre la démarche et à prévoir d'autres temps de célébrations. C'est ainsi que nous avons décidé de fêter ensemble don Bosco le 31 janvier.

Malgré le distanciel, nous sommes heureux de constater que la joie de nous retrouver réunis et l'émotion des participants sont réellement perceptibles.

Nous préparons actuellement le temps de prière du 28 mars sur le thème « Des Rameaux à la Joie ».

Nous remercions tous les participants qui nous rejoignent ! Ces moments en visioconférence sont une nouvelle façon de vivre notre charisme. Ils permettent aussi de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Association et à la Famille Salésienne et ouvrent plus largement leur champ attractif à celles et ceux qui les découvrent.

Louissette

À voir ou à Revoir

8/12

En Famille avec Marie :

<https://www.coopdonbosco.be/telecharger/201208/201208avecMarie.pptx>

Diaporama à télécharger

31/1

Fêtons Don Bosco ensemble ! : <https://youtu.be/JCt8dHPUQ1c>

À visionner sur notre chaîne Youtube

En Présen Ciel



28-03-2021

Farnières

Des Rameaux à la Joie

*Dieu est aux portes de Jérusalem,
à nos portes, aujourd'hui comme hier.
Jésus est dans nos murs, et quand il vient,
Il ne vient pas comme les autres,
Il ne fait pas comme les autres...*

Dimanche 28 mars 2021 à 17h30
Accueil - Zoom - à partir de 17h15
Lien et renseignements :
via coopdonbosco@skynet.be

**Des « Alléluia » au don de soi,
Dressons la table pour le repas...**

Farnières devait nous rassembler pour notre week-end coopérateurs. Cette année, les conditions sanitaires nous empêchent à nouveau de nous retrouver.

Toutefois, sortons de notre zone de confort et, chacun(e) devant notre écran, vivons un beau moment de partage communautaire "en présen-Ciel",
le **Dimanche 28 mars 2021 à 17h30 - Accueil à partir de 17h15.**
Nous irons ensemble DES RAMEAUX A LA JOIE.

à 17h30

Cette année, pas de valises !
Toutefois, ne venez pas les mains vides !
Prévoyez à portée de mains de quoi préparer une belle table :
une nappe - une bougie - une fleur - une croix ou une icône - du pain
ET un objet personnel qui vous tient à cœur.

Ensemble, nous dresserons la table pour le repas...
Et nous serons conviés à y déposer le renouvellement de nos promesses,
signes de notre engagement salésien.
Dans la joie de vous revoir,
pour le Conseil Provincial,

« Rencontrer les **P**ersonnes où **P** et comme elles sont »



« **“ Viens et vois ” (Jn 1,46). Communiquer en rencontrant les personnes où et comme elles sont** » : c'est le titre du message du pape François pour la 55e Journée mondiale des communications sociales publié le 24 janvier, fête de saint François de Sales.

Chers frères et sœurs,

L'invitation à « **venir et voir** », qui accompagne les premières rencontres émotionnantes de Jésus avec les disciples, est également la démarche de toute authentique communication humaine. Pour raconter la vérité de la vie qui devient histoire (cf. Message pour la 54e Journée Mondiale des Communications Sociales, 24 janvier 2020), il est nécessaire de sortir de la présomption commode de « déjà savoir » et de se mettre en marche, aller voir, être avec les personnes, les écouter, recueillir les suggestions de la réalité qui nous surprendra toujours par l'un ou l'autre de ses aspects. « **Ouvre avec émerveillement les yeux à ce que tu verras, et laisse tes mains se remplir de la fraîcheur de la sève, de sorte que lorsque les autres te liront, ils toucheront du doigt le miracle palpitant de la vie** », conseillait le Bienheureux Manuel Lozano Garrido à ses collègues journalistes. Cette année, je désire donc consacrer le Message à l'appel à « venir et voir », comme suggestion pour toute expression de communication qui se veut limpide et honnête : dans la rédaction d'un journal comme dans le monde d'internet, dans la prédication ordinaire de l'Eglise comme dans la communication politique ou sociale. « **Viens et vois** » est la façon dont la foi chrétienne s'est communiquée, à partir des premières rencontres sur les rives du Jourdain et du lac de Galilée.



TEXTE COMPLET à cette adresse : http://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/papa-francesco_20210123_messaggio-comunicazioni-sociali.html

« *Dans nos mains il y a les livres, dans nos yeux les faits* », affirmait saint Augustin, exhortant à vérifier dans la réalité l'accomplissement des prophéties présentes dans les Écritures Saintes.

Ainsi, l'Évangile se reproduit à nouveau aujourd'hui, chaque fois que nous recevons le témoignage limpide de personnes dont la vie a été changée par la rencontre avec Jésus. Depuis plus de deux mille ans, c'est un enchaînement de rencontres qui nous communique la fascination de l'aventure chrétienne.

Le défi qui nous attend est donc celui de communiquer en rencontrant les personnes où et comme elles sont.

*Seigneur,
enseigne-nous à sortir de nous-mêmes,
et à marcher à la recherche de la vérité.*

*Enseigne-nous à aller et à voir,
enseigne-nous à écouter,
à ne pas avoir de préjugés,
à ne pas tirer de conclusions hâtives.*

*Enseigne-nous à aller
là où personne ne veut aller,
à prendre le temps de comprendre,
à porter l'attention sur l'essentiel,
à ne pas nous laisser distraire par le superflu,
à distinguer l'apparence trompeuse de la vérité.*

*Donne-nous la grâce
de reconnaître tes demeures dans le monde
et l'honnêteté de raconter ce que nous avons vu.*



À trop dire : je cherche Dieu,
On oublie que c'est Lui qui nous guette.
Dieu s'est tellement épris de l'Homme,
Qu'Il s'est fait l'un d'entre nous.
C'est vrai.
C'est du délire.
Dieu est amoureux !

Père Robert Riber

Béni soit l'Amour

*Béni soit l'Amour
Qui se reçoit et qui se donne
Qui se décline à tous les temps.
Le présent imparfait
Le futur espérance
Le passé pardonné.
Béni soit l'Amour,
Tendre et fragile
Jamais abouti
Sans cesse en construction,
Sans cesse en rénovation.
Il n'est jamais soldé,
Il n'est même pas à vendre
Il n'est jamais bradé
Il est Lui
Il est l'au delà
Il est en lui, il est en elle
Il se bâtit dans la vérité.
Sa source est don de soi
Son nom humilité.
Il est parfois souffrance,
Il est parfois douleur
Il est parfois peurs, pleurs et même angoisse.
Quand l'Amour vous fait signe, Il invite à la Vie.
Il invite à créer, à oser, à porter.
Par le souffle tenu Il vient vous murmurer
Que toute vie n'est joie que quand elle est donnée.
Dépouillons donc nos cœurs
Qu'ils deviennent Sa Demeure.
Et qu'un jour, peut-être, pourquoi pas plus tard,
pourquoi pas aujourd'hui,
Secoués par le vent, burinés par le soleil, lavés par la pluie,
à force de se tenir la main et de se tenir en silence;
à force de partages, à force de pardons,
à force de tendresse, à force de douceur
Nous puissions dire
Béni soit la Vie
Béni soit l'Amour.*



Ann Gilles-Goris

Au début, je voyais Dieu comme mon observateur, mon juge, comptant toutes les choses que j'avais mal faites, pour qu'Il puisse savoir si j'avais mérité le Ciel ou l'enfer quand je mourrai.

Mais plus tard, quand j'ai rencontré Jésus, il me sembla que ma vie était plutôt comme une balade en vélo, mais c'est un vélo-tandem, et j'ai remarqué que Jésus-Christ était à l'arrière m'aidant à pédaler.

Je ne sais plus au juste quand Il me suggéra que nous changions de places, mais la vie n'a jamais été la même depuis. Quand j'avais le contrôle, je connaissais le chemin. C'était plutôt ennuyeux, mais prévisible... C'était le chemin le plus court entre deux points.

Mais quand Il prit le guidon, Il connaissait de beaux et longs détours, par des montagnes, des endroits rocheux à des vitesses à se casser le cou, tout ce que je pouvais faire était de m'accrocher ! Même si ça semblait être folie, Il me disait : « *Pédale !* »

Je m'inquiétais et étais anxieux et demandais : « *Où m'emmènes-tu ?* » Il riait et ne répondait pas, et je commençais à apprendre la confiance.

J'oubliai ma vie ennuyeuse et entrai dans l'aventure. Et quand je disais, « *J'ai peur* », Il se penchait derrière pour toucher ma main.

Il m'amena à des gens pour donner ce dont j'avais besoin, des cadeaux de guérison, acceptation et joie. Ils m'offrirent des cadeaux à emporter pour mon voyage, celui de mon Seigneur et le mien.

Et nous étions sur la route de nouveau. Il disait : « *Donne ces cadeaux ; ils sont des bagages en trop, trop de poids* ». Alors je les donnais aux personnes que nous rencontrions, et je découvrais qu'en donnant je recevais, et toujours notre fardeau était léger.

Au début, je ne Lui faisais pas confiance pour le contrôle de ma vie. Je pensais qu'Il allait me mener à un accident ; mais Il connaît les secrets du vélo, sait comment l'incliner pour prendre des virages difficiles, sait comment le faire sauter pour éviter des rochers, sait comment aborder des passages effrayants.

Et j'apprends à me taire et à pédaler dans les endroits les plus étranges, et je commence à apprécier la vue et l'air frais sur mon visage avec mon agréable compagnon de tout instant, Jésus-Christ. Et quand je suis certain que je ne peux plus continuer, Il sourit seulement et dit : « *Pédale* »...

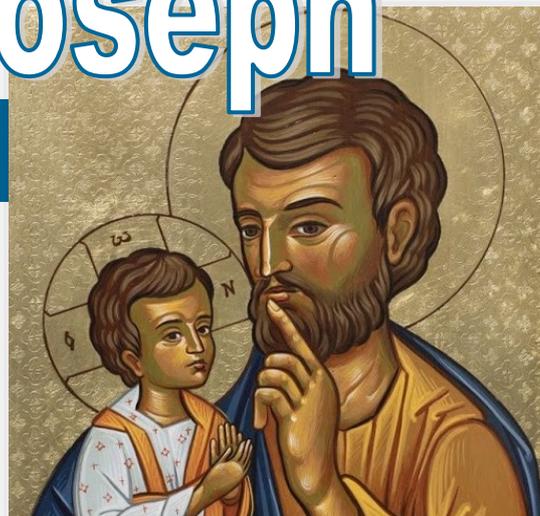
Auteur anonyme



Si on veut transmettre quelque chose dans cette vie, c'est par la présence bien plus que par la langue et par la parole. La parole doit venir à certains moments, mais ce qui instruit et ce qui donne, c'est la présence. C'est elle qui est silencieusement agissante.

Christian Bobin
La Grâce de Solitude

A 2021 Année Saint Joseph



« Avec l'Année Saint-Joseph, le pape François nous propose, en quelque sorte, une aide supplémentaire pour vivre le Carême. Il ne nous invite pas à regarder l'artisan de Nazareth comme une "star" ou une idole, mais au contraire à mieux mesurer notre proximité humaine avec lui.

Pour Joseph comme pour nous, le dessein de Dieu est bien souvent déroutant. Il faut croire et accepter que l'Esprit puisse "agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse". Joseph, que nous fêtons le 19 mars, peut être un bon guide pour vivre notre Carême à condition de ne pas oublier, comme le rappelle le pape, que "le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi..." »

Dominique Pierre,
Rédacteur en chef de « Chantons en Église »

Cela fait déjà 150 ans que le pape Pie IX a proclamé Saint Joseph Patron de l'Église universelle (en 1870).

À cette occasion, le 8 décembre 2020, fête de l'Immaculée Conception, par sa Lettre Apostolique « **Patris Corde - Avec le cœur d'un père** » le Pape François a déclaré l'année 2021 « Année de Saint Joseph ». Cette année spéciale se tiendra jusqu'au 8 décembre 2021.

Dans sa lettre, le Pape François décrit la grandeur de saint Joseph et son rôle au sein de la communauté des disciples de Jésus. Il conclut par une simple invitation à le suivre selon le commandement de l'Évangile de Matthieu : « *Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère* » (Mt 2,13). Il nous encourage à implorer son intercession et à imiter ses vertus et son zèle...

Certains aspects du Saint peuvent en effet être une source d'inspiration pour la vie de chacun. Il nous est proposé d'approfondir les 7 points de la Lettre Apostolique :



- **Père bien-aimé,**
- **Père tendre et aimant,**
- **Père obéissant,**
- **Père qui accepte,**
- **Père courageux,**
- **Père ouvrier,**
- **Père dans l'ombre.**

La Neuvaine à Saint Joseph est une bonne occasion pour chaque communauté salésienne du monde de renouer avec ce grand Saint en le priant :

Bonne Fête

*Je vous salue, Gardien du Rédempteur,
Époux de la Bienheureuse Vierge Marie.
À vous Dieu a confié son Fils unique ;
en vous Marie a placé sa confiance ;
avec vous, le Christ est devenu homme.
Bienheureux Joseph, à nous aussi,
montrez-vous un père
et guidez-nous sur le chemin de la vie.
Obtenez pour nous grâce,
miséricorde et courage,
et défendez-nous de tout mal.
Amen.*

Pape François

Bonne fête de saint Joseph !

Je voudrais vous inviter à réfléchir sur la figure de Saint Joseph comme modèle de service à la mission de l'Église universelle.

Traditionnellement, tous les mercredis et surtout le mois de mars sont consacrés à la dévotion de saint Joseph, qui est notre intercesseur, soutien et maître de la vie intérieure.

Dans nos maisons salésiennes, la statue de saint Joseph est toujours mise à l'honneur. La grandeur de saint Joseph est si proche de la condition humaine de chacun de nous : un homme de présence quotidienne, discrète et accueillante. Une telle présence nous rend coresponsables de la vie de nos frères et sœurs.

Que Saint Joseph soit un modèle de présence pour que nous soyons d'authentiques chrétiens missionnaires en nous consacrant aux autres. Je crois que notre dévotion renouvelée à Saint Joseph portera en nous tous des fruits abondants de bonnes œuvres.

Père Roman Jachimowicz, SDB

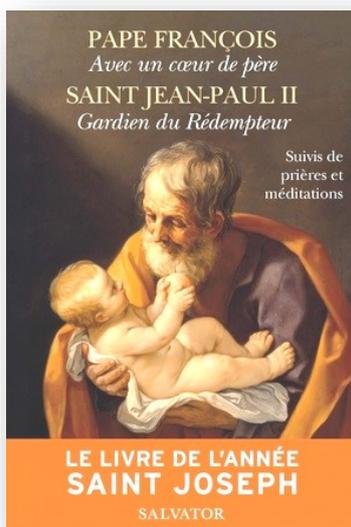
Conseiller régional
pour la région d'Europe centrale et septentrionale

« Avec un cœur de père »

« Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés.

Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. »

« Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisi et qui pourtant existe. Accueillir ainsi la vie nous introduit à un sens caché. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. »



4 extraits

« Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin. »

« Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut. Même notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer

un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence. »

Lien Lettre Apostolique

(lecture et téléchargement)

http://www.vatican.va/content/francesco/en/apost_letters/documents/papa-francesco-lettera-ap_20201208_patris-corde.html

Encore un *D*épart...

**« Reste avec nous car le soir approche
Le jour est sur son déclin »
Et il entra pour rester avec eux.
(Lc 24,29)**



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès
De Monique Dasnoy-Declaire le 18 octobre 2020.

Monique avait un formidable appétit... de la vie qu'elle croquait à belles dents !
Sa jovialité malgré les difficultés rencontrées, son enthousiasme communicatif, son ouverture d'esprit
et son incroyable capacité d'écoute et de synthèse nous ont toujours émerveillés. Assistante sociale de
formation, puis professeur de religion, ni l'âge ni les soucis de santé n'ont jamais altéré son réel souci
des petits, son profond intérêt pour les jeunes et son désir de s'informer et de se former.

Venant de Nivelles, c'est avec le P. Michel, M.-Thérèse Mertens et M.-Henriette que Monique a
approfondi sa connaissance de la Famille et de la pédagogie salésiennes. Accompagnée de sa fille
Geneviève, elle était heureuse de partager avec nous son vécu familial, fière des liens qui soudaient ses
trois fils et leur sœur. La joie de Geneviève lors des rencontres à Mons, puis en Centre ou lors des WE à
Farnières faisait plaisir à voir.

Monique a fait sa promesse de Salésienne Coopératrice dans la chapelle du Collège Don Bosco à
Woluwé le 13 mai 1995. Tant que sa santé le lui a permis, elle a fréquenté à Quiévrain le groupe Michel
Magon qui a pu bénéficier de son sourire et de sa disponibilité. Combien de textes n'y a-t-elle pas
apportés, dûment analysés et commentés par ses soins !

Lorsque la décision d'entrer en Maison de Repos s'est imposée, loin de s'appesantir sur son sort,
Monique a continué à garder le contact par tous les moyens de communication modernes dont elle
pouvait
disposer. Proche de la Communauté FMA de Jette, elle a entretenu des liens étroits avec les sœurs qui
gardent d'elle le souvenir d'une personne pleine de bon sens, très aimable et attentive aux autres.

Nous la portons dans nos cœurs et notre prière, sûrs que le Seigneur lui a fait partager la joie de
Sa Rencontre et des retrouvailles avec tous ceux qu'elle a aimés.

« Pour que son aura vous éclaire toujours, peignez la vie aux couleurs de l'amour. » (Monique Moreau).
Sans conteste, « notre » Monique en a brossé un tableau haut en couleurs, tout en délicatesse et en
sensibilité.

M.H.



***Il est essentiel de prendre soin de
ce ciel en nous, invisible aux
autres, de ce sanctuaire que la
vie nous a édifié et que peuplent
les messagers, ceux qui, de façon
multiple, nous ont inspirés,
conduits vers le meilleur de nous
mêmes.***

Christiane Singer

*Comment accepter
D'être simple passant
Sur cette terre ?*

*En contemplant l'oiseau,
Sa légèreté imprenable,
Sa gloire insoumise.*

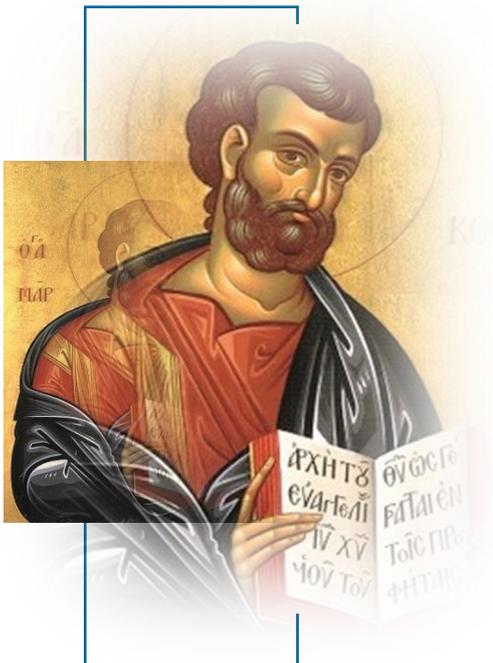
*Il ne voit pas la mort,
Il vole vers sa naissance.
Il passe sans le savoir
D'une rive à l'autre
Du temps.*

*L'instant
Lui appartient.
Il est complice du vent,
Du souffle qui le porte.*



*Il s'abandonne au courant,
Ne s'attache à aucune branche.
Il demeure pour toujours
Dans l'ouverture du ciel.*

Jean Lavoué



Conseil de lecture

Vous serez peut-être étonnés de ce que je vais vous proposer cette fois !!!

Acceptez de vous laisser surprendre, jouez le jeu de l'inattendu, plongez corps et âme dans une lecture que vous croyez connaître.

Si vous avez 2 ou 3 heures devant vous (en ce temps de confinement cela ne devrait pas être trop dur à trouver), je vous propose de lire l'intégralité de l'évangile de Marc

J'imagine déjà votre tête : TOUT l'évangile ??? Eh bien oui ! Rassurez-vous, il n'est pas très long.

Nous sommes dans l'année B et chaque dimanche, nous recevons un extrait de St Marc dans la liturgie de la parole.

Faire la démarche d'une lecture continue est inhabituel mais très enrichissant. Le texte prend une toute autre dimension.

Vous découvrirez un écrit d'il y a 2000 ans mais dont le message est toujours d'une criante actualité.

Bonne lecture

Ginette COLLET,sc





À toi qui va bientôt naître...

Hubert Reeves est astrophysicien, et militant écologiste. Il est né à Montréal. Dans cette lettre adressée à un enfant qui s'apprête à voir le jour, il nous invite à être à la hauteur du miracle que constitue l'existence de l'humanité sur terre.

Paris, le 14 mai 2020,

Cher enfant,

Bientôt va débiter pour toi une merveilleuse et tragique expérience.

Quelque part dans l'immensité de l'univers, à la périphérie d'une galaxie appelée la Voie Lactée, près de l'étoile Soleil, sur la troisième planète de son système, la Terre, tu vas naître. Des myriades de petits spermatozoïdes vont monter à l'assaut dans le ventre obscur de ta mère. Le gagnant pénétrera son ovule et tu vas entrer dans l'existence.

Par la suite, dans l'ambiance de collisions de galaxies, d'explosions d'étoiles, de chocs d'astéroïdes, sur une planète tiède tu vas naître. Suite à une longue séquence d'accouplements et de naissances tu auras acquis ton fabuleux cerveau qui te permettra de poser des questions.

Tu découvriras que tu n'es pas seul dans ce monde, tu seras accompagné dans ton séjour terrestre par une famille, une nation, plus de sept milliards d'êtres humains et d'innombrables animaux et plantes de toutes espèces. Tu devras partager ton existence avec eux. Tu dépendras d'eux et ils dépendront de toi.

La durée de ton existence sera, au mieux, de l'ordre d'un siècle, une durée infime par rapport à celle de l'univers. Pendant ce temps il te sera possible d'explorer le monde et de prendre conscience de tes devoirs et de tes responsabilités. Tu auras à affronter le cycle de la vie humaine avec ses moments de grâces et ses crises. « *De temps en temps la terre tremble* », écrit le poète Louis Aragon.

Contrairement aux abeilles et aux oiseaux, ta destinée ne sera pas inscrite dans tes gènes, tu devras la décider toi-même. Il te reviendra de t'instruire pour trouver les moyens de favoriser et d'enrichir la vie autour de toi. D'œuvrer à humaniser une humanité qui en a un grand besoin. D'inscrire ton activité pour amener la matière cosmique à accoucher des merveilles dont elle possède les recettes.

Tu auras l'immense chance d'entrer en contact avec le grand trésor de la culture humaine. Accumulé depuis des millénaires, les œuvres d'art – musique, peinture, littérature qui ont contribué à embellir nos vies. Les réflexions des penseurs de toutes les cultures, qui se sont penchés sur les mystères de notre existence.

Tu pourras t'approprier ce riche patrimoine, en faire ton profit, aider à le préserver contre l'oubli et peut-être y contribuer toi-même. Tu laisseras en héritage les fruits de ton activité pour que ceux qui viendront après toi poursuivent la grande aventure de l'univers.

Sache que, dans ce monde, il y a de la compassion et de l'amitié. Mais il y a aussi de la méchanceté, de la cruauté, de l'horreur. Tu y seras peut-être confronté. Refuse obstinément d'y participer. Il en va de ta dignité d'être humain.

Fais en sorte qu'on dise de toi ces mots d'Albert Camus « *il y a des êtres qui justifient le monde, qui aident à vivre par leur seule présence* ». Tâche d'être à la hauteur de ta destinée. Ta vie y prendra son sens. Tu y trouveras ton bonheur.

Hubert Reeves

(se) Donner pour être, contribuer pour faire...

Plus que le prix d'un abonnement,
C'est votre contribution qui crée la valeur de notre publication.

et +10 €
Si possible !



Notre seule ressource financière, c'est vous !

Merci de renouveler votre abonnement à UTOPIE pour 2021 !

Nous vous invitons à renouveler votre participation aux frais d'édition et d'envoi sur notre compte **IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB**

Notre abonnement reste fixé à **10 €** mais nos frais augmentent !

C'est pourquoi nous vous remercions de le compléter par un don de soutien à notre Association.

*Nous comptons sur votre **générosité** !*

Pour plus de facilités,
vous pouvez utiliser le formulaire de virement ci-joint.



Plus que jamais, nous avons besoin de ce **PLUS !**

La situation « COVID » engendre de nombreux appels à la solidarité.

Nous avons besoin de votre soutien pour y répondre.
Soutenir passe aussi par des gestes concrets, même petits, ils sont toujours porteurs d'espérance quand ils assurent l'avenir !

Si vous nous lisez en ligne, vous pouvez utiliser **notre compte PAYPAL** pour nous témoigner votre solidarité.

[Il vous suffit de cliquer sur ce lien.](#)

Votre versement est tout a fait sécurisé.





Cultivez l'humilité.

Être humble, ce n'est pas avoir une mauvaise opinion de soi, c'est avoir une juste opinion de soi-même et être à sa place.

Être humble, c'est savoir qu'on est toujours perfectible, qu'on a encore besoin de progresser, qu'on a besoin des autres.

Frédéric Lenoir

Que notre grand défi, en tant que Famille Salésienne, soit simplement d'être signe d'Espérance, de mettre de la lumière et de la couleur, de regarder avec compréhension, de continuer à guérir et d'accompagner ce que cette pandémie a blessé, de continuer à être à l'écoute des besoins des autres, comme nous l'ont appris Mère Mazzarello et Don Bosco.

Famille Salésienne de Don Bosco FRB

